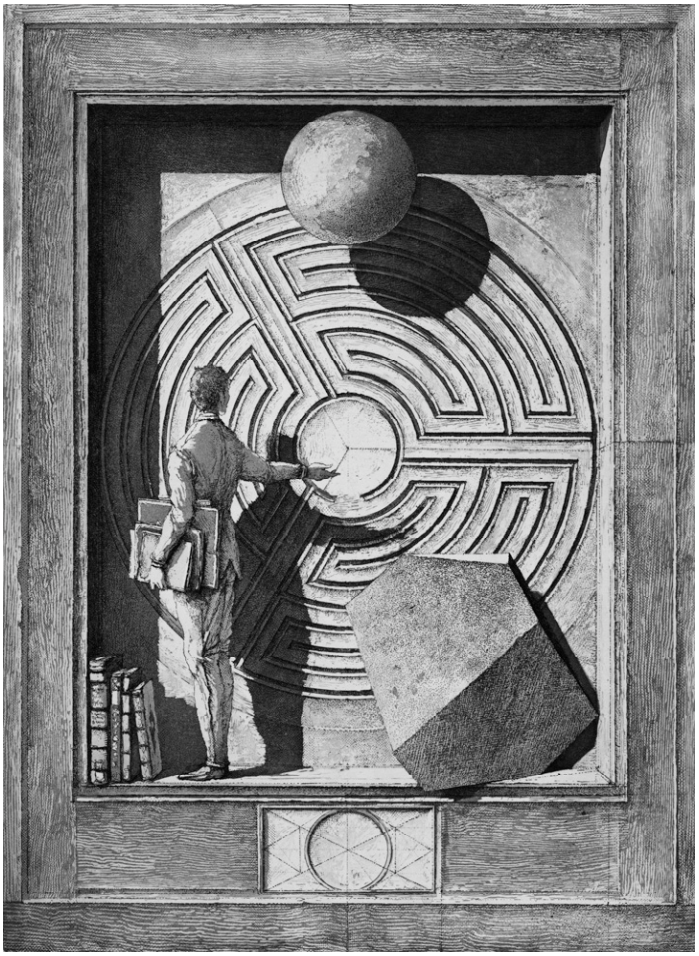
Communiqué de presse
Mai 2007

Les lieux imaginaires d'Erik Desmazières

Estampes et dessins

15 juin - 9 septembre 2007



Labyrinthe II, 2003, eau-forte et aquatinte, 323 x 239 mm, Paris, collection particulière

Musée Jenisch Vevey
Cabinet cantonal des estampes
T +41 (0)21 921 34 01 ou 29 50

Avenue de la Gare 2
CH – 1800 Vevey
www.museejenisch.ch



Dans le paysage de la gravure contemporaine, les estampes d'Erik Desmazières se distinguent par une iconographie atypique, hors de notre époque, capable de fasciner celui qui en suit les méandres. Faisant suite à la récente exposition des vues de Paris au Musée Carnavalet, les 113 œuvres sélectionnées par le Musée Jenisch reviennent sur une quarantaine d'années de création et s'attachent à présenter les lieux nés de son imaginaire. Villes étranges, explorations exotiques, cabinets de curiosités regorgeant d'*artificialia* et de *naturalia* et autres bibliothèques labyrinthiques proposent autant de détours parmi les références essentielles de l'univers d'Erik Desmazières.

Le Cabinet cantonal des estampes, fort d'une trentaine d'estampes d'Erik Desmazières conservées dans ses collections, nourrissait de longue date le désir de présenter au public cet œuvre alliant virtuosité technique et vision onirique. D'une facture toute classique – l'artiste confesse son admiration pour Piranesi, John Martin, Monsù Desiderio, mais aussi Callot – les eaux-fortes d'Erik Desmazières, par la densité de leurs détails et la complexité de leur architecture, exigent la lente lecture et la concentration tant prisées de l'amateur d'estampes. Le graveur se plaît à citer Flaubert : « A force de regarder une chose, elle devient intéressante ». Ses visions de prime abord réalistes se teintent bientôt d'étrangeté, dans la tradition du *caprice*, pour lequel la véracité topographique se mêle d'éléments de fantaisie, et marquent ce travail du sceau de la mélancolie.

En alliant ses propres œuvres à celles issues de collections publiques et privées américaines, belges, françaises et suisses, le Cabinet propose un parcours parmi ces lieux imaginaires visant d'une part à mieux faire connaître un artiste d'exception, en marge des courants actuels, et d'autre part à révéler le lent processus d'élaboration inhérent au médium même de la gravure. Non seulement les œuvres aux cimaises révèlent-elles un travail composé de strates et de sédiments, tant dans les tailles inscrites dans le cuivre que dans les constructions spatiales compliquées ou dans la récurrence obsessionnelle de certains thèmes. Mais encore le film *Le Paris d'Erik* de Bertrand Renaudineau et Gérard Emmanuel da Silva suit-il l'artiste au travail, montrant le cheminement depuis l'esquisse préparatoire au crayon jusqu'au dévoilement final du tirage par l'imprimeur, en passant par l'élaboration minutieuse de la plaque de cuivre.



Repères biographiques

Né au Maroc en 1948, fils de diplomate, Erik Desmazières passe son enfance sous le signe de l'itinérance, entre l'Atlas, le Portugal et la France, formant de manière précoce un certain goût pour l'ailleurs.

En 1967, il se lance dans des études de Sciences politiques à Paris, dont il sort diplômé en 1971. Parallèlement, prolongeant sa pratique du dessin, il étudie la gravure aux cours du soir de la Ville de Paris. L'intérêt pour ce médium lui a été éveillé par une architecture de Piranesi, fascinante construction de l'espace en noir et blanc.

Dès 1972, il choisit l'eau-forte, et ses contraintes techniques, comme moyen d'expression principal. Tout d'abord dessinées, les esquisses préparatoires subissent ensuite une lente maturation : report du dessin sur la plaque de cuivre par l'intermédiaire d'un calque, travail dans l'atelier de l'imprimeur – en l'occurrence celui du taille-doucier et ami de longue date René Tazé, dont l'atelier parisien, représenté à maintes reprises tout au long de la carrière de l'artiste, devient le cadre propice à la création.

Rapidement connu d'un cercle de connaisseurs et récompensé (il reçoit le Grand Prix de la Ville de Paris en 1978), Erik Desmazières est soutenu par de grands marchands d'estampes tels que Arsène Bonafous-Murat à Paris, François Ditesheim à Neuchâtel, Andrew Fitch à New York et Christopher Mendez à Londres. Son œuvre gravé s'élève à plus de 200 planches couvrant près de quarante ans d'activité. Le catalogue raisonné de ses estampes, rassemblé par Andrew Fitch en trois volumes, s'étend des années 1972 à 2001.

Avec les grandes expositions de la Rembrandthuis d'Amsterdam en 2004 et du Musée Carnavalet de Paris en 2006, une reconnaissance internationale vient saluer l'œuvre d'un des rares graveurs à vivre depuis toujours de son métier.



Articulation de l'exposition

L'exposition proposée par le Cabinet cantonal des estampes décline en sept chapitres les lieux imaginaires d'Erik Desmazières :

Villes

Passionné depuis toujours d'architecture, Erik Desmazières n'a de cesse de bâtir des cités qui semblent tout droit issues des écrits de Jules Verne. Leur complexité spatiale n'a d'égale que leur absence de présence humaine, renforçant le climat d'étrangeté qui plane en ces lieux incertains. En se plongeant dans ces *vedute* à la fois démesurées et minutieuses, on observe un catalogue stylistique raffiné : beffrois gothiques, palais albertiens, façades baroques, soit l'inventaire érudit de la grande architecture occidentale et sa transposition dans l'esthétique du graveur.

Batailles

Mis à part les célèbres dessins d'ingénierie de Léonard, observés, étudiés et copiés depuis l'enfance, et les scènes d'écroulement dans lesquelles il recherche le modèle piranésien des caprices de ruines, Desmazières s'autorise aussi la destruction d'édifices réputés indestructibles et cède à l'artifice de la représentation durable d'un instant fugace. Autre figure soumise au combat, saint Antoine, en proie à la tentation, révèle l'attractivité et l'extraordinaire séduction des diableries.

Explorations

C'est d'abord par la mer qu'Erik Desmazières invite à la découverte de nouveaux mondes. Elégantes gondoles, lourds paquebots, ports et embarcadères ouvrent le registre de l'inquiétude de la destinée humaine. L'exploration est également le cœur de l'illustration de l'ouvrage de Melville, *Benito Cereno*, et le goût du voyage transparaît encore dans la série de dessins destinée à la nouvelle d'Olivier Rolin, *Une invitation au voyage*, digression poétique sur les globes céleste et terrestre de Coronelli. L'artiste renouvelle ainsi l'évocation de l'exploration, de la découverte.



Curiosités

Le caractère décoratif des lieux, des êtres, des objets nés de la fantaisie d'Erik Desmazières, est rarement le seul atout qu'il joue. La séduction de quelques estampes tient toutefois à l'effet d'émerveillement né de la mise en scène de *mirabilia*, de « choses étonnantes, admirables », de curiosités. Avec bonheur, le graveur assemble divers motifs jolis, curieux, ramassés lors d'une exploration : un coquillage, une tête de lieu, un crabe aux pinces déployées sur quelques lattes de bois. La réunion de ces objets offre la séduction de l'incongru, d'un artifice de fantaisie.

Chambres des merveilles

Concevoir ces lieux clos que sont les *Wunderkammern* permet à l'artiste de travailler sur la distorsion perspective et d'amasser, avec un souci sophistiqué de l'ordre et du désordre, des objets de curiosités. Les chambres des merveilles fonctionnent également comme des refuges feutrés et rassurants, loin du bruit du monde.

Bibliothèques

Les bibliothèques, les librairies, plus largement, ces lieux où l'on range les livres jouent un rôle clé dans le parcours de l'artiste et ponctuent son œuvre de manière régulière. Nourrissant un amour pour le livre en tant qu'objet et source d'inventivité, il n'est pas étonnant qu'Erik Desmazières ait été enclin à s'inspirer des textes de Melville, Kleist ou encore Borges, autant de maîtres en matière de sinuosités et de dédales intellectuels. Desmazières s'attelle ainsi à l'illustration de *La Bibliothèque de Babel*, célèbre texte de Borges. De sa lecture de la nouvelle, il tire quelques éléments stimulants – les rayonnages réguliers, les hexagones, la mise en abyme –, qu'il se charge de développer au gré de son imaginaire.

Comédies

Aux espaces silencieux et concentrés que sont les chambres de merveilles et les bibliothèques répondent des lieux clos bruyants, inquiétants, spectaculaires. L'artiste se plaît à saisir dans des figures fantasques nos travers de contemporains, postures compassées et affectations. Sous de telles mascarades perce l'influence d'un Callot ou la délicatesse d'un Pietro Longhi.



Catalogue

Conçu par le Musée Jenisch, le catalogue s'appuie sur les essais d'Alberto Manguel, Maxime Préaud et Lauren Laz.

Alberto Manguel, écrivain argentin résidant en France, auteur du très érudit *Dictionnaire des lieux imaginaires* (1980) et de la fascinante *Histoire de la lecture* (1996), place l'œuvre d'Erik Desmazières dans une réflexion générale sur ces constructions intellectuelles que sont la Bibliothèque d'Alexandrie et la Tour de Babel. Cet essai est l'occasion de mettre en relation un artiste et un écrivain aux préoccupations parallèles.

Maxime Préaud, historien de l'art, directeur de la Réserve précieuse du département des estampes de la Bibliothèque nationale de France, ami de longue date d'Erik et de saint Antoine, mène une enquête minutieuse sur la genèse d'une pièce majeure de l'artiste : *La Tentation de saint Antoine*, copie d'une composition de Jacques Callot, elle-même connue par le truchement du graveur méconnu Mei Tinghi.

Lauren Laz, historienne de l'art, conservatrice du Cabinet cantonal des estampes, commissaire de l'exposition, rappelle le parcours du graveur et décline en sept chapitres la conception des lieux imaginaires d'Erik Desmazières. En reprenant un projet de son prédécesseur Nicole Minder tout en l'ajustant à sa sensibilité, elle confirme la pérennité de la réflexion menée au Musée Jenisch.

Edition de tête

Erik Desmazières fait montre de son enthousiasme et de sa générosité à l'égard du Cabinet cantonal des estampes en créant pour cette exposition une estampe originale, *Petite bibliothèque circulaire*. Réalisée et imprimée à l'Atelier de Saint-Prex, elle marque une nouvelle collaboration entre l'artiste et l'atelier, un trait d'union amical et fertile entre la France et la Suisse.

Tirée à cent exemplaires numérotés et signés, elle est jointe au catalogue de l'exposition.



Informations générales

Exposition	**Les lieux imaginaires d'Erik Desmazières** **Estampes et dessins**
Dates	**du 15 juin au 9 septembre 2007**
Provenance des œuvres	113 dessins et estampes, dont certaines rehaussées en couleur, issus du Cabinet et de collections publiques et privées américaines, belges, françaises et suisses
Commissariat	Lauren Laz, assistée de Fabienne Aellen
Vernissage	jeudi 14 juin à 18h30 en présence de l'artiste
Visites commentées publiques	jeudi 28 juin à 18h30 jeudi 19 juillet à 18h30 en présence de l'artiste et également sur demande
Pour les enfants	parcours-découverte offert à l'accueil
Film	*Le Paris d'Erik*, 2006, (durée 40') par Bertrand Renaudineau et Gérard Emmanuel da Silva projection en boucle dans l'exposition
Catalogue	coédition Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes et 5 Continents Editions Milan avant-propos de Dominique Radrizzani, essais de Lauren Laz, Alberto Manguel et Maxime Préaud bilingue français et anglais avec couverture différenciée 134 pages, 74 illustrations dont 17 en couleurs prix de vente : Fr. 48.- / € 30.-
Edition de tête	accompagnée d'une estampe originale d'Erik Desmazières, tirée à 100 exemplaires numérotés et signés, à l'Atelier de Saint-Prex prix de vente : Fr. 500.- / € 300.-
Illustrations	**à télécharger sur le site Internet www.museejenisch.ch/presse**
Pour tout renseignement	www.museejenisch.ch llaz@museejenisch.ch ou estampes@museejenisch.ch

Autre exposition du musée	*Kokoschka et la musique* du 7 juillet au 9 septembre 2007
Heures d'ouverture	mardi-dimanche 11h – 17h30, ouvert le mercredi 1er août
Admission	adultes Fr. 12.- (€ 8.-) / retraités Fr. 10.- (€ 7.-) étudiants, apprentis, chômeurs Fr. 6.- (€ 4.-), gratuite jusqu'à 18 ans



Conférence de presse

En vue de l'ouverture de l'exposition

Les lieux imaginaires d'Erik Desmazières
Estampes et dessins

le Cabinet cantonal des estampes organise une conférence de presse
animée par Lauren Laz, conservatrice et commissaire, le

mercredi 13 juin à 11h

Merci par avance de nous informer de votre présence par courriel :
llaz@museejenisch.ch ou estampes@museejenisch.ch
ou de nous retourner le présent bulletin par courrier postal ou fax au 021 921 62 92.

Inscription pour la conférence de presse:

NOM :

ORGANE DE PRESSE :

[ ] J'assisterai à la conférence du mercredi 13 juin

[ ] Je ne pourrai assister à la conférence mais désire fixer une entrevue à ma convenance.